

QUATEL ' NEWS

Mensuel offert par les Amis de l'EHPAD du QUATELBACH.

N° 74 : 10 SEPTEMBRE 2020



Qui dit septembre dit « Rentrée des classes » !



Qui de nous ne se rappelle pas un premier jour d'école où des nœuds à l'estomac nous empêchaient d'avancer ? Où nous n'avions qu'une envie, retourner à la maison. C'est quand les prochaines vacances ? Nous vous proposons deux histoires vécues lors de ce «grand jour».

Par Florence :

«Ma rentrée la plus marquante est probablement celle de mon redoublement. Sauf que ce redoublement n'avait rien de conventionnel puisque j'ai redoublé ma terminale littéraire. La faute à des résultats moyens, des dossiers à remplir où mes profs m'avaient démontée et une motivation sous la moyenne. Total, après mon bac obtenu à l'arrache d'un rien, j'ai donc choisi de redoubler, pour me constituer un dossier un peu plus présentable pour mon entrée en fac !

Le sentiment très désagréable de se faire observer comme une bête de foire a pris forme en ce troisième jour de septembre 2012. On commence la matinée par la présentation, évidemment, des redoublantes : BINGO. Déjà que les filles de cette classe avaient quelques a priori sur moi depuis l'année d'avant, je les sens bien contentes de mon sort après le récit de ma triste aventure. Même le professeur principal me regarde avec de gros yeux. Oh Dieu qu'il était beau ce prof !

Je sens que l'année va être longue, et l'unique envie de cette première journée est de faire l'école buissonnière et de rejoindre mes amis à Strasbourg, où ils se sont tous expatriés pour poursuivre leurs études. Je vis un vaste sentiment d'abandon, de faire du sur-place et de perdre mon temps. Cette journée me semble aussi longue qu'un film slovaque sous-titré en chinois. Surtout que j'ai vite compris qu'on allait se reposer sur moi et mes compagnons redoublants pour expliquer les méandres du baccalauréat et que dans quelques jours on allait me forcer à me présenter comme déléguée de classe parce que j'ai déjà mon bac en poche et que je suis sans doute la clé de la réussite, malgré mon redoublement voulu.



*Enfin l'année a été moins chaotique que prévu, j'ai fini par tisser des liens avec ces nouveaux élèves et je les ai toutes et tous coiffés au poteau parce que j'ai fini première de ma classe avec mon deuxième bac en poche décroché avec un **14,18** de moyenne. Je suis devenue professeure d'Histoire-Géographie.*

Cruelle journée quand j'y pense ! Aujourd'hui c'est moi qui suis sur l'estrade et regarde d'en haut ces «gamins» qui veulent m'en faire voir de toutes les couleurs. Mais je les aurai ! »

Par Emilie :



« C'est la rentrée 2017. Je n'ai pas envie d'y aller. J'ai une boule au ventre. C'est bête car j'adore l'école. Ce n'est pas l'école le problème, c'est les autres. Les professeurs bien entendu mais aussi les autres élèves, je serai avec les mêmes qu'en 4^{ème}. Et déjà, ils ne m'aimaient pas. D'autant que cet été j'ai changé de lunettes pour faire plus intellectuelle. Et en plus on m'a posé un faux palais en ferraille dans la bouche. On va se moquer de moi comme jamais, je le sais. Je vais en prendre plein la tête. Je reste polie.

Positivons et avançons, c'est qui la meilleure ? C'est moi évidemment !

Vivement ce soir, ma tablette Samsung et mes jeux préférés ! »

Pour Quatel'News : Mamie Suzanne, Michèle N., Jérémy G. et Daniel S.

ORNITHOLOGIE : L'AIGLE



Qui d'entre nous n'a pas été un jour ou l'autre fasciné par le roi des oiseaux, symbole de la force et de la majesté : **L'AIGLE** ?

Cet animal, carnivore et piscivore a entre 1,80 et 2,30 mètres d'envergure, il mesure entre 66 et 100 cm de longueur et pèse 3 à 7 kg pour la femelle alors que le mâle ne dépasse guère 3,6 à 4,0 kg. Savez-vous qu'il peut voler entre 120 et 160 km/h, sachant qu'en piqué sur une proie, il peut atteindre 320 km/h. ?

Il a été recensé 38 sortes d'aigles de par le monde, en France les spécialistes en ont dénombré 7 espèces différentes.

L'aigle est le symbole de l'Allemagne, du Mexique, de l'Albanie, de la Pologne, de l'Autriche, de la Tunisie, de l'Arménie, de l'Indonésie, des Philippines, du Kosovo, de la Russie (aigle à deux têtes), de la Serbie.

Souvent l'on affirme que l'emblème des Etats-Unis d'Amérique est un **aigle**. Les spécialistes que nous avons consultés contredisent cette affirmation. En fait, l'oiseau qui représente les USA sur les drapeaux et autres documents officiels est un **PYGARGUE** (Blad eagle ou **aigle** chauve). Ce rapace diurne qui se nourrit essentiellement de poissons est également appelé **aigle** pêcheur ou **aigle** de mer. Il ne fait partie de la race des **aigles**. CQFD !

La légende raconte que l'**aigle** est l'oiseau qui aurait la plus grande longévité, certains individus pouvant atteindre 70 ans, bien qu'en moyenne et en liberté leur âge ne dépasse que rarement 25 à 35 ans. Quand même !

Mais, pour arriver à 70 ans, à l'âge de 40 ans notre animal doit prendre une grave et déterminante décision.

Ses griffes devenues crochues et trop flexibles, ne lui permettent plus de saisir les proies dont il s'alimente.

Son bec allongé et pointu devient trop courbé.

Les ailes de notre oiseau sont devenues trop grosses et pesantes à cause de ses plumes vieillissantes.

Pour l'**aigle**, il devient difficile de voler à présent. Il se trouve devant un choix : mourir... ou faire face à un douloureux processus de renouvellement qui va durer 150 jours.

Ce processus consiste à voler vers le sommet d'une montagne, se réfugier dans un nid proche d'une paroi rocheuse, où il n'aura pas besoin de voler.

Aussitôt trouvé cet endroit, l'**aigle** frappe alors sans discontinuer le rocher jusqu'à ce qu'il s'arrache le bec. Une fois cet appendice enlevé, l'**aigle** attend que naisse un nouveau bec avec lequel il va, ensuite, détacher ses vieilles griffes.

Quand les nouvelles griffes commencent à naître, l'oiseau se met à se défaire de ses vieilles plumes.

Ainsi, 5 mois plus tard, l'**aigle** renaissant, se lance victorieux pour son premier et fabuleux premier vol de reconnaissance.

Il dispose à présent de 30 nouvelles années devant lui pour voler, planer, admirer de magnifiques paysages, se rapprocher du soleil, capturer ses proies, se délecter d'elles, et attendre sa fin comme chaque être vivant.



Chers amis lecteurs, y a-t-il des moments, dans la vie d'un être humain, où l'on peut refaire son bec, ses griffes, ses ailes ? Quel est donc votre avis ?

Le nôtre c'est que tout simplement, ce qui est passé est passé et que le temps perdu ne se rattrape pas. Alors, usez becs et griffes, affûtez vos ailes tant qu'il est encore temps et **vivez !**



MERCI LA VIE !



Alors que passent les heures et les jours, les semaines et les mois, les saisons et les années, alors que tout s'accélère autour de nous, vite applaudissons à ces trois mots : **VIVE LA VIE**. Chacun et chacune de nous prendra le meilleur de ces phrases selon ses propres expériences de vie.

Merci la vie... pour les jours les plus tristes car ils ne sont pas pires que les jours les plus beaux et les jours les plus heureux.

Merci la vie... pour la chanson dans mon cœur, le sourire sur mes lèvres et la joie dans mes mains.

Merci la vie... pour la grande foi qui me préserve au moment de mes profondes détresses.

Merci la vie... pour l'ange gardien qui se tient à mes côtés et qui me protège dans mes moments de peur et de douleur.

Merci la vie... pour les occasions qui me permettent de m'exercer à la patience, de rassembler mes expériences et d'acquérir encore plus de sagesse.

Merci la vie... pour les défis qui m'aident à mûrir, pour mes amis et mes compagnons de route.

Merci la vie... pour le rire d'un enfant, l'audace d'un homme et la sagesse éternelle des femmes.

Merci la vie... pour l'amour, la confiance et le plaisir que je peux recevoir et offrir.

Merci la vie... pour la richesse intérieure et le bien-être dont j'ai été pourvu.

Merci la vie... pour toutes les douleurs qui ont conduit à faire de moi ce que je suis aujourd'hui.

Merci la vie... pour toutes ces larmes pleurées, elles ont été le témoin de racines profondes et anciennes qui auront nettoyé mon âme.

Merci la vie... pour la force et le courage donnés pour lutter au quotidien sans jamais me faire abandonner.

Merci la vie... pour tous les mystères de la vie et l'étonnement devant les petits et les grands miracles.

Merci la vie... pour l'amour de ma vie et la personne qui est aujourd'hui à mes côtés.

Merci la vie... pour la clairvoyance et l'esprit ouvert qui tend vers la connaissance.

Merci la vie... pour mes erreurs corrigées, mes faiblesses admises, elles m'ont rendu plus humain.

Merci la vie... pour la vie après la mort et la certitude qu'après mon décès ce sera un nouveau départ dans une autre vie.

Merci la vie... pour tout car dans la vie tout est bon, dans la vie tout a sa raison d'être, tout a un sens.

Merci la vie... **A vous de compléter.**



Extraits de Wikipédia, d'e-mails et d'interprétations personnelles de Daniel S.

TRADITIONS ET COUTUMES : il y a 80 ans.

C'est tellement facile de nos jours d'aller au supermarché ou à la Ferme de l'Ill pour s'approvisionner en œufs frais de tous calibres et à la fraîcheur garantie. Revenons quatre-vingt ans en arrière ou même davantage.

Les réfrigérateurs étaient encore un semi-luxe et il n'y avait que peu de marques d'appareils proposés sur le marché. (Électrolux, Frigidaire, Cegel, Philips, SMEG,...).

Les produits alimentaires étaient difficiles à trouver hors saison. Les oranges n'arrivaient dans les échoppes que pour la Saint-Nicolas, les haricots étaient cueillis sur place et on se contentait de les acheter en été. Et il en allait de même pour la plupart des légumes et des fruits.

C'était le temps des «anciens»... Passons !

Et les œufs ?



Bien sûr, il pouvait s'en trouver pratiquement toute l'année, mais les prix grimpaient fortement lorsque la production était au plus bas, vers août. Il avait donc fallu trouver des solutions pour conserver ce précieux aliment. Et depuis plusieurs siècles, on a pensé qu'il fallait isoler l'œuf lui-même de l'air extérieur.

Divers procédés ont été employés : la cendre, la chaux, le froid industriel, mais celui dont nous nous souvenons le mieux, c'est la conservation dans de plus ou moins grandes jarres en grès de Betschdorf ou autres lieux de fabrication situés à peu près tous dans le Bas-Rhin. Leur forme assez massive présentait un col plus étroit.

Comment procédait-on ?

La ménagère achetait cinq, dix voire cinquante douzaines d'œufs, à la plus forte période de ponte par les gallinacés. On les vérifiait chez soi en les «mirant» sous le faisceau d'une lampe afin de détecter les œufs fêlés ou défectueux. Cela fait, on les plongeait dans ces fameuses jarres préalablement remplies d'une préparation au silicate de soude à 10% environ qui, très rapidement prenait la consistance d'un gel assez épais, gluant et visqueux, mais très suffisant pour isoler totalement de l'air la coquille de l'œuf.



L'œuf pouvait ainsi être conservé plusieurs semaines voire quatre ou cinq mois.

Au moment choisi pour consommer les œufs et, surtout dans nos régions, à l'approche de Noël où il fallait confectionner de grandes quantités de «brédalas» et autres douces pâtisseries riches en œufs, on plongeait la main nue ou garnie d'un gant dans la jarre et on en extrayait la quantité d'œufs voulue. On les nettoyait alors à l'eau claire pour les débarrasser de leur gangue gluante pour en vérifier l'état, pour ne pas dire leur éclat ! Fort Boyard avant l'heure...

Aujourd'hui,



Aujourd'hui, ces jarres ont perdu de leur utilité domestique et ne sont exposées que pour être garnies d'arrangements floraux. Cette réalisation à des fins artistiques n'est évidemment pas concevable avec les emballages actuels de nos œufs en papier mâché ou autres boîtes en polystyrène.

Retrouvez ces jarres anciennes en parcourant les marchés aux puces de nos villages qui en regorgent bien souvent, et au prix fort.

Chers amis lecteurs, vous souvenez-vous de cette façon de garder les œufs au frais dans vos caves ? Mes parents faisaient ainsi dans les années 50 ou 60 et c'est comme si c'était hier. Je m'en souviens très bien, malgré mes 74 ans !

*Par André Kaemmerlen (ancien résident de la MMPA de Mulhouse)
Texte repris et adapté par Daniel S.*

D'r Hàns im Schnokeloch.

Histoire de cette chanson populaire alsacienne.

Hàns im Schnokeloch serait inspiré d'un personnage ayant réellement existé, un aubergiste de Koenigshoffen dans la banlieue de Strasbourg. Un client mécontent aurait composé cette chanson pour se moquer du patron indélicat et perpétuellement insatisfait. On découvre cette chanson enfantine pour la première fois dans un recueil en 1842.

Le nom de Schnokeloch vient de la zone marécageuse infestée de moustiques entre les rivières Ill, Bruche et Muhlbach où se trouvait cette auberge au N° 6 de la rue du Schnokeloch actuelle à Koenigshoffen.

Paroles en alsacien : (version haut-rhinoise par Maurice Schlienger)

D'r Hàns im Schnokeloch hàt àlles, wàs er will !
Un wàs er hàt, dàs will er nit,
Un wàs er will, dàs hàt er nit.
D'r Hàns im Schnokeloch hàt àlles, wàs er will !

D'r Hàns im Schnokeloch sait àlles, wàs er will !
Wàs er sait, dàs dankt er nit,
Un wàs er dankt, dàs sait er nit.
D'r Hàns im Schnokeloch sait àlles, wàs er will !

D'r Hàns im Schnokeloch màcht àlles, wàs er will !
Wàs er màcht, dàs soll er nit,
Un wàs er soll, dàs màcht er nit.
D'r Hàns im Schnokeloch màcht àlles, wàs er will !

D'r Hàns im Schnokeloch geht àhne, wu er will !
Wu er isch, do bliht er nit,
Un wo er bliht, do gfällt's ihm nit.
D'r Hàns im Schnokeloch geht àhne, wu er will !

Jetzt hat d'Hàns so sàtt
Un isch vum Eland màtt.
Lawe, meint er, kà er nit,
Un starwe, sajt er, will er nit.
Er springt zum Fenschter nüss,
Un kummt in's Nàrrehüss.



Paroles en français :

Jean du trou à moustiques a tout ce qu'il veut,
Et ce qu'il a, il n'en veut pas,
Et ce qu'il veut il ne l'a pas,



Jean du trou à moustiques a tout ce qu'il veut,
Et ce qu'il dit, il ne le pense pas,
Et ce qu'il pense, il ne le dit pas,

Jean du trou à moustiques a tout ce qu'il veut,
Et ce qu'il fait, il ne le doit pas,
Et ce qu'il doit, il ne le fait pas,

Jean du trou à moustiques a tout ce qu'il veut,
Et où il est, il ne reste pas,
Et où il reste, ça ne lui plaît pas,

Maintenant le Jean du trou à moustiques en a assez, et se trouve dans la misère. Vivre pense-t-il il ne peut pas, et mourir il ne veut pas non plus. Aussi saute-t-il par la fenêtre et se retrouve dans un asile de fous.

Qui dans son entourage ne connaît pas un **HÀNS IM SCHNOKELOCH** ?

Questions et réponses, pas toujours faciles.



- A)** Lequel de ces animaux est le symbole de **la paix** :
1- le dauphin ? 2- la colombe ? 3- l'agneau ?
- B)** Quelle maladie est due à une carence en **vitamine C** :
1- le diabète ? 2- le scorbut ? 3- la coqueluche ?
- C)** Que signifient ces paroles « **Vade retro, Satana (ou Satanas)** » :
1- Viens me voir, Satan ? 2- Retire-toi Satan ? 3- Recule encore Satan ?
- D)** Quel rénovateur des J.O. fut **président du Comité olympique** pendant 30 ans :
1- Roland Garros ? 2- Pierre de Coubertin ? 3- Johnny Weissmuller ?
- E)** Quelle production a fait la renommée de la **manufacture de Sèvres** :
1- la tapisserie ? 2- la parfumerie ? 3- la porcelaine ?
- F)** Quel est le nom de la première **brebis clonée** :
1- Barbie ? 2- Dolly ? 3- Maggy ?
- G)** Quel autre nom porte un **collier de diamants** :
1- une rivière ? 2- un fleuve ? 3- un torrent ?
- H)** Qui a joué un rôle primordial dans l'accession de **l'Inde à l'indépendance** :
1 - le Dalai-lama ? 2- le Mahatma Gandhi ? 3- Elisabeth II d'Angleterre ?
- I)** De quel roman de Victor Hugo, **Quasimodo et Esmeralda** sont-ils les héros :
1- Les Misérables ? 2- Notre-Dame de Paris ? 3- L'Homme qui rit ?
- J)** Qui sont les deux acteurs principaux de «**La Grande Vadrouille**» :
1- Depardieu et Dewaere ? 2- Bourvil et de Funès ? 3- Laurel et Hardy ?
- K)** Lequel de ces personnages n'est pas né sous la plume de **Shakespeare** :
1- Othello ? 2- Macbeth ? 3- Barbe-Bleue ?
- L)** Laquelle de ces affirmations concernant **deux droites parallèles** est vraie :
1- se croisent une fois ? 2- se croisent à angle droit ? 3- ne se croisent jamais ?
- M)** Qui n'a **jamais remporté** le Tour de France cycliste :
1- Bernard Hinault ? 2- Jacques Anquetil ? 3- Raymond Poulidor ?
- N)** Un **presbyte** a du mal à distinguer :
1- les objets rapprochés ? 2- les objets éloignés ? 3- les objets la nuit ?
- O)** Qui est **E.T.**, le personnage de Steven Spielberg :
1- une marionnette qui parle ? 2- un extraterrestre ? 3- un robot ?
- P)** De quelle **nationalité** étaient Jacques Brel, Hergé et Georges Simenon :
1- française ? 2- suisse ? 3- belge ?
- Q)** Où travaille un **paludier** :
1- dans les vignes ? 2- dans les marais salants ? 3- dans une morgue ?
- R)** Quelle **danse** était pratiquée dans les cabarets vers les **années 1920** :
1- la valse ? 2- le french cancan ? 3- la polka ?
- S)** Que signifie l'expression avoir un **poil dans la main** :
1- ne pas savoir écrire ? 2- être paresseux ? 3- être chanceux ?

Réponses :

A) 2 **B) 2** C) 2 **D) 2** E) 3 **F) 2** G) 1 **H) 2** I) 2 **J) 2**
K) 3 **L) 3** M) 3 **N) 1** O) 2 **P) 3** Q) 2 **R) 2** S) 2

« **N'est pas vieux celui qui conserve sa foi en lui-même, celui qui vit sereinement avec la conviction que, pour le cœur, il n'y a pas d'âge. Alors rêve à tout âge, construis, espère et vis. Surtout, ne permets à personne de t'appeler le vieux, la vieille** ».



Au revoir Mme HURTIGER.



Mme Marie-Louise Hurtiger était née le 2 août 1926, elle nous a quittés le 3 août dernier. Elle fut une cheville ouvrière de notre association qu'elle a créée en 1993.

Elle assumait alors toutes les fonctions d'un comité d'une association, responsable, secrétaire et trésorière. Elle confectionnait de ses mains bien habiles des maniques, des objets en pâte à sel, faisait du crochet et tricotait des poupées de chiffons, les fameuses Bécassine.

Elle participa également activement à la confection du patchwork qui décore toujours la salle polyculte.

C'est en 2006 qu'elle passa la main à l'équipe actuelle de Mme Schaub. Elle était toujours présente aux Ventes de Pâques, de Noël et autres manifestations de nos bénévoles.

Elle était la **Présidente d'Honneur** de notre association et notre soutien discret.

Laissons la parole à M. Henri Hubschwerlen, Vice-président de notre association pour cet ultime hommage.

« En mon nom propre, mais surtout au nom de l'équipe des bénévoles de l'EHPAD du Quatelbach (anciennement Centre de Soins du Quatelbach), je voudrais vous adresser ces quelques mots.

Tout d'abord toute ma sympathie et mes sincères condoléances à toutes les personnes qui portent **Mme Hurtiger** dans leur cœur.

À présent, c'est dans le recueillement le plus profond, dans le silence intérieur de nos cœurs que nous pouvons rejoindre celle que nous avons aimée.

Pour moi ce fut une grâce insigne d'avoir rencontré **Mme Hurtiger** avec laquelle j'ai vécu de vrais moments de bonheur. Je garde d'elle un souvenir émerveillé.

Dans cet espace de souffrance, de solitude qu'est l'EHPAD, nous avons découvert le prix de l'amitié, de nombreuses occasions de parler, d'échanger des nouvelles et surtout à un moment de chanter.

J'ai souvent admiré sa science incomparable des recettes de cuisine, sa capacité de broder, de tricoter, de coudre, de crocheter. Une vraie artiste !

Mme Hurtiger, ceux que vous avez aimés, ceux qui vous ont aimée sont là autour de vous, près de vous, proches de vous.

À présent vous avez achevé votre voyage.

Pour ceux qui vous ont connue, quel chemin de vie parcouru, toujours mis en mouvement par l'inlassable élan de bonheur à donner, à recevoir, sans coup d'éclat, humblement.

Vous avez tâtonné en cherchant la lumière, rien n'aura su vous vaincre, cherchant toujours à vous rendre utile, proche de ceux que vous portiez dans votre cœur.

Vous avez travaillé la terre de votre vie, vous l'avez ensemencée... de fleurs, vous saviez qu'elles ne resteraient pas closes, mais qu'elles s'épanouiraient en fleurs de bonté, en fleurs de beauté.

Il ne nous reste plus qu'à vous dire merci.

**Que le Seigneur vous bénisse
et vous garde,
qu'Il vous découvre sa Face
et vous donne sa Paix »**

Éloges prononcés lors des obsèques de **Mme Hurtiger** le 8 août 2020
en l'église Saint Laurent de Sausheim
par **M. Henri Hubschwerlen.**



Le quotidien à l'EHPAD du Quatelbach.

Décès de :

3 septembre : Mme Cécile SCHMITT. *Qu'elle repose en Paix.*

Les anniversaires célébrés entre le 11 septembre et le 10 octobre:



Mme Anne-Marie PORTRON , 92 ans le 20 septembre.

M. Rémo MONTATO, 76 ans le 27 septembre.

Mme Marlyse GELLY, 87 ans le 1^{er} octobre.

Mme Anna KEMPF, 89 ans le 6 octobre.

M. Bernard GRAESSLIN, 89 ans le 10 octobre.

Nos sincères félicitations à toutes ces personnes.

Les animations prévues dans les prochaines semaines :

Pour une ou deux fois encore, les résidents de notre EHPAD iront pique-niquer à la Colline des Jeux et profiteront des dernières soirées barbecue-pétanque en septembre. Ces ultimes animations seront bientôt suivies par nos très appréciées tablées «fondues savoyardes» et «sürlawerla» en fin de mois.

Vous allez vous régaler, nous le savons par avance.

A couper le souffle

Il est 13h ce mardi 8 septembre quand les lumières s'éteignent aux restaurant. La direction et le personnel font irruption dans la salle, bouquet de fleurs et gâteau à la main en chantant : Joyeux anniversaire en l'honneur de la toute jeune centenaire, Mme Marie-Jeanne JUD. Elle rejoint ainsi Mme Marie SCHUMACHER et Mme Marguerite GADEMER dans ce cercle très privé posant ici à bonne distance.



Allez les vieux !!



C'est quoi exactement un « **vieux** » ?

J'enrage tous les jours en entendant les journalistes, les faux et vrais experts, les ministres et secrétaires d'état répéter avec cette douceur mièvre et apitoyée : «Prenons soin de nos aînés, de nos anciens... des plus vulnérables», bref de nos **vieux**.

Mais c'est quoi un **vieux** au juste... ? Un **vieux**, une vieille, c'est un homme, une femme de 65, 70, 75 ans voire plus et qui la plupart du temps est en pleine forme. La communauté des **vieux** est jeune ! Ne mettez pas les **vieux** sous cloche.

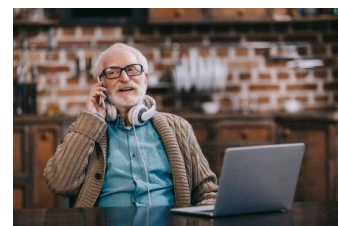
Les **vieux** ont la pêche, ils font du sport, dirigent des associations, sont bénévoles, utilisent les réseaux sociaux, prennent l'apéro avec leurs potes tout aussi dynamiques qu'eux. Les **vieux** sont des millions à ne pas être grabataires, débiles ou stupides. Ils font marcher le commerce, l'industrie et le tourisme. Ils sont parfaitement lucides et responsables.

Et puis c'est quoi, cette façon de les posséder : «**NOS**» aînés, «**NOS**» anciens... Mais de quel droit ! Ils n'appartiennent qu'à eux, pas à vous, les **vieux**... et ils peuvent encore dire **NON**... et, comme Bernard Pivot, ajouter : «vivement la levée des écrous !» Nous ne sommes pas des loques les amis !

Alors chers résidents de l'EHPAD du Quatelbach, bien que nous soyons des personnes âgées, poursuivons jour après jour le déconfinement, même si ce n'est pas facile pour chacun de nous, ni même pour les **vieux** qui habitent en dehors de notre bel établissement. Nous les **vieux** sommes toujours capables de prendre des décisions et d'aller de l'avant. Oui nous les **vieux**, nous aimons toujours autant apprendre et partager.

À nous aussi, les voisins, les amis, les enfants nous proposent leurs services, car nous aussi on nous traite de **vieux**, et quelque part ça fait mal. Oui ça fait mal.

Vive la liberté, l'égalité et la fraternité ! Oui il y aurait tant et tant à dire et écrire sur nous les **vieux** !



Merci à nos partenaires pour l'impression de ce mensuel :



ISSN : 2681-3033

*Texte repris à partir d'articles de presse récents par D.S.
Parution de QN 75 prévue le 10 octobre 2020.*